

LES A COTÉ DE LA SCIENCE

INVENTIONS, DÉCOUVERTES ET CURIOSITÉS

Par V. RUBOR

Le chauffe-bains à revêtement émaillé peut être harmonisé avec la salle de bains

LE chauffe-bain se compose, on le sait, d'un dispositif assurant à l'eau une chauffe rapide, grâce à la grande surface présentée à la flamme, de robinets pour l'eau et le gaz, d'un système automatique assurant l'allumage dès qu'un appel d'eau est fait au robinet desservi par l'appareil (le gaz étant tout d'abord en veilleuse), et, enfin, d'un revêtement destiné à lui donner l'aspect le plus agréable possible. Le problème posé par ce revêtement n'est pas, d'ailleurs, le plus facile à résoudre. En effet, la vapeur qui se dégage toujours au moment de la préparation d'un bain, en se condensant sur le chauffe-bain, le détériorerait s'il n'était revêtu d'un matériau inattaquable. En général, on utilise, pour cela, le cuivre oxydé, poli, nickelé ou chromé. Mais on sait que l'entretien du nickel exige des soins attentifs.

Aussi a-t-on imaginé d'utiliser l'émail, qui est absolument inattaquable et qui, de plus, peut-être prévu dans la couleur s'harmonisant le mieux à celle de la salle de bain.

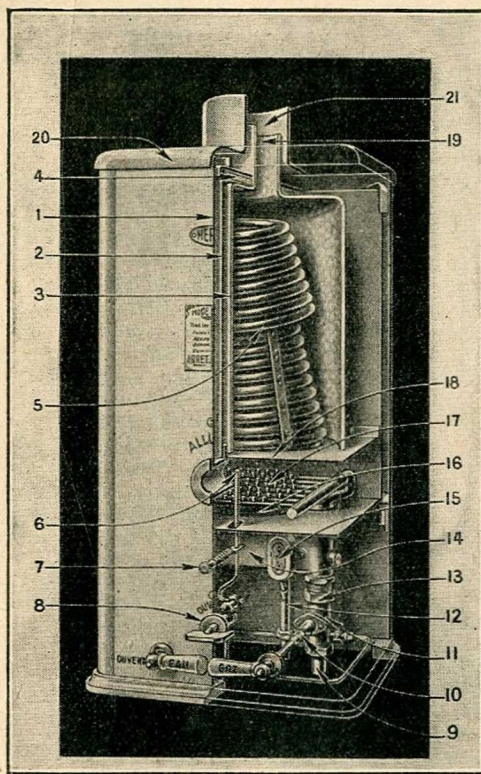
Le chauffe-bain *L'Hermine*, représenté ci-dessous, possède précisément un revêtement de cette nature. Les constructeurs, tout en conservant le dispositif intérieur de leurs appareils, l'ont habillé de métal porcelainisé. Cet habillage, ingénieusement réalisé par panneaux séparés, assemblés d'une façon très simple, permet de remplacer l'un d'eux s'il venait à être accidentellement écaillé.

Le revêtement est absolument isolé de l'intérieur, de sorte qu'en marche il reste aussi froid qu'à l'arrêt. Par conséquent, aucun travail du métal, risquant de faire craquer l'émaillage, n'est à craindre.

L'immovibilité des panneaux permet, d'ailleurs, de les changer au besoin pour en varier la couleur.

Signalons également que toute la robinetterie automatique, tout en demeurant aisément accessible, est dissimulée dans l'habillage. Cette disposition de la robinetterie a permis de placer l'alimentation et les départs, qui se font par la partie inférieure, d'une façon toujours symétrique, de sorte qu'aucun raccordement spécial n'est à prévoir. Il n'est plus besoin de prévoir une robinetterie « à droite » ou « à gauche ».

Par sa présentation élégante, son absence d'entretien, ce chauffe-bain concilie donc à la fois le souci de l'esthétique et de la sécurité.



VUE EN COUPE DE « L'HERMINE »

1, corps émaillé ; 2, corps cuivre ; 3, chemise isolante ; 4, plafond isolant ; 5, serpentin ; 6, bec allumeur ; 7, tirette pour l'allumage ; 8, robinet allumeur ; 9, arrivée du gaz ; 10, démontage de la manette ; 11, robinet d'arrêt de gaz ; 12, départ de condensation ; 13, démontage du robinet de gaz ; 14, robinet automatique ; 15, mouvement visible ; 16, prise d'air ; 17, brûleur ; 18, gouttière cuivre ; 19, départ de la ventilation ; 20, couvercle ; 21, départ postiche en 132 millimètres.